

Genève 28 janvier 1864.

L'Europe avait été formée de pays de 5 à 10 millions d'ames comme la Hollande, la Suède, la Belgique etc. Laissez-moi mes petites idées, au moins pour notre vieille Europe où les hommes sont toujours charmés d'abuser de leur force quand ils se trouvent 10 contre 1. — Je n'ai du reste aucun mauvais vouloir contre les Etats-Unis. Je les ai aimés assez pour y placer une partie de ce que j'ai possédé. Je trouve seulement un peu désagréable de toucher aujourd'hui 30 dollars pour 500, et rien n'annonce que même la paix rétablie on revienne un peu rapidement à de meilleures conditions de change. L'Autriche nous avait fait cette même plantation pour redresser son Union, et j'ai trouvé la plantation un peu trop protégée.

Nous venons de perdre à Paris le bon Mr Jacques Gay, surnom l'origine, élève de Sanderlin qui lui avait laissé son parler. Le Muséum de Paris a acheté au fils l'herbier principal, qui est très riche en plantes d'Europe, parfaitement choisies, nommées et agnoscées. Pour l'herbier de Sanderlin j'espère qu'une ville le aura l'acheté. Le modeste domaine de Gay, au Luxembourg, était le point de réunion pour les samedis d'un grand nombre de botanistes. C'était un effet de son caractère respectable et de son zèle pour la science, car le bon homme n'était ni riche, ni influent, ni amusant. Il avait de bons amis et le méritait.

Votre très dévoué et affectueux

Aph. de Candolle

Mon cher collègue

D'après ce que vous m'éciriez en date du 22 Décembre, au sujet des plantes de Soliva de Mandon, j'ai demandé à ce voyageur s'il aurait encore une collection à vous offrir. Il me répond qu'il a des doubles des quels il peut extraire, si ce n'est une collection complète, au moins quelques centaines. Je l'ai engagé à s'en occuper, mais j'ai réservé expressément de vous écrire et de vous demander si vous les voulez. C'est ce que je fais aujourd'hui.

Les 12 centurias que j'ai achetées m'ont coûté 40 francs par centurie. Le prix est modéré quand on pense qu'il s'agit de plantes des hautes régions, éloignées des côtes, surtout toutes nommées d'accord avec Weddell, car Mandon demeure à Portiers et Travilla sous l'impulsion de Weddell, son protecteur et ami. Ce sont des plantes qui n'ont pas beaucoup d'apparence et à cause de la nature sèche du pays. Il y a beaucoup de petites composées, ombellifères, etc.,

Je pense que les amis qui en France se la notice de Thury ne l'ont pas vue. Les amis qui en France se la notice de Thury ne l'ont pas vue.



d'une forme rebongria, mais qui sont des genres nouveaux ou peu connus.

Je ne connais pas. Mandon personnellement. D'après ma correspondance et d'après l'opinion de Weddell, c'est un homme consciencieux et fort honnête.

Vous pouvez me charger de lui écrire ou écrire vous même à M<sup>r</sup> Mandon, naturaliste à Poitiers, ou à M<sup>r</sup> Weddell, à Poitiers, comme vous voudrez, en indiquant si vous acceptez et comment il faut expédier.

Le Dr Muller est bien reconnaissant de votre offre ~~me~~ d'envoyer les *Euphorbiacées* de Wilkes en pressé. Il se chargerait de les nommer et de les décrire brièvement dans le *Prodrôme*.

S'il y a des noms mis aux espèces qui paraissent nouvelles, il vous prie d'indiquer si ces noms se trouvent déjà publiés quelque part. C'est afin de les adopter dans ce cas et aussi de passer entièrement sous silence, dans le cas contraire, ceux qui deviendraient les synonymes. Il est, en effet, assez incommode de mentionner des noms inédits qui tombent au rang de synonymes, comme on le fait souvent.

Le travail de Muller est assez avancé pour ne pas revenir sur ce qui est rédigé, avant une révision finale. Son projet est de porter son manuscrit à Paris et à Londres, l'été prochain. Alors il reverra tout, et c'est alors aussi qu'il pourra s'occuper de vos plantes.

Il ne reste qu'une feuille à imprimer du fasc. I du vol. xv du *Prodrôme*, mais (hélas!) cette feuille contient le tiers des *Aristolochiacées* de Duchartre et voilà ce qui arrête la publication. Avec les incidents par où vous avez raison de supposer que j'aurais fini en 1870. Sans cela j'espère que ce serait avant.

Je soupçonne aussi que votre guerre des États-Unis ~~est~~ finie d'une manière ou d'une autre. Vous desirer vivement le rétablissement de la grande Union. C'est peut-être très bien et j'en ne prétends pas vous contester. Quant à moi je vous dirai que j'ai vu au collège une nation que l'observation et l'expérience des faits contemporains en Europe m'ont confirmée, c'est que les grands États, depuis l'Empire romain jusqu'à nos jours, ont moins profité à la civilisation que les petits. Il y aurait eu infiniment ~~de~~ moins de guerres et le despotisme et de défiances réciproques si toute



Candolle, Alphonse de. 1864. "Candolle, Alphonse de Jan. 28, 1864." *Alphonse de Candolle letters to Asa Gray*

**View This Item Online:** <https://www.biodiversitylibrary.org/item/225429>

**Permalink:** <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/260975>

**Holding Institution**

Harvard University Botany Libraries

**Sponsored by**

Arcadia 19th Century Collections Digitization/Harvard Library

**Copyright & Reuse**

Copyright Status: Public domain. The Library considers that this work is no longer under copyright protection

License: <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.